

GLORIS & MUTTI & FOGOLIN

CHAMPS D'HONNEUR

LA BEREZINA

NOVEMBRE 1812



DEL COURT

CHAMPS D'HONNEUR

LA BEREZINA

NOVEMBRE 1812



La France se nomme diversité.
Fernand Braudel, 1986.

SCÉNARIO

THIERRY GLORIS



DESSIN

ANDREA MUTTI



COULEUR

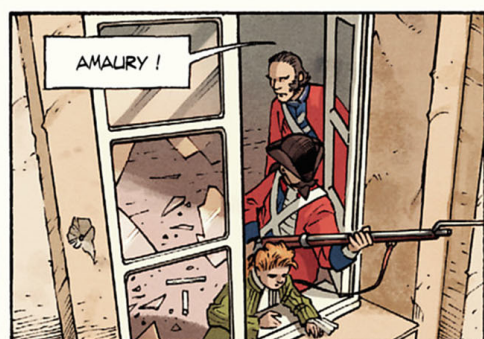
DIMITRI FOGOLIN

COUVERTURE

UGO PINSON

DOSSIERS HISTORIQUES
CHAMPS D'HONNEUR

MARIE GLORIS





JE VAIS VOUS FAIRE ACCOMPAGNER
JUSQU'À L'AMBASSADE DE RUSSIE.
VOUS Y DEMANDEREZ VOTRE
TANTE, ÉLÉONORE. VOUS SEREZ
EN SÉCURITÉ AVEC ELLE.

POURQUOI, PÈRE ? !



POURQUOI TOUS CES
GENS VEULENT-ILS
FAIRE DU MAL À NOTRE
BON ROI LOUIS ?



DE MALVAINES HOMMES ONT INSTILLÉ LE POISON
DE LA TRAHISON DANS LE CŒUR DU PEUPLE.
ILS VEULENT LA FIN DE LA FRANCE POUR LA
LIVRE À L'ANTECHRIST. NOTRE ROI EST LE
DERNIER REMPART CONTRE CETTE INFAMIE.
NOUS, LES LA BUISSONNIÈRE, SERVONS LA
MONARCHIE DEPUIS PRÈS D'UN DÉMI-SIÈCLE.
NOUS N'AVONS JAMAIS FAILLI.



ET NOUS NE FAILLIRONS PAS !



CALMEZ-VOUS, MON FILS.
INSPIREZ UNE GRANDE
BOUFFÉE D'AIR ET RÉPÉTEZ
AVEC MOI NOTRE DEVISE
FAMILIALE.

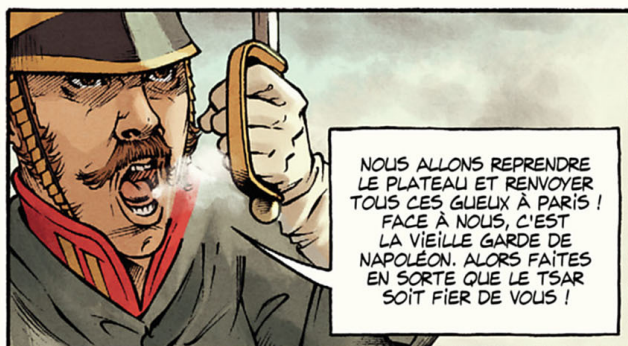
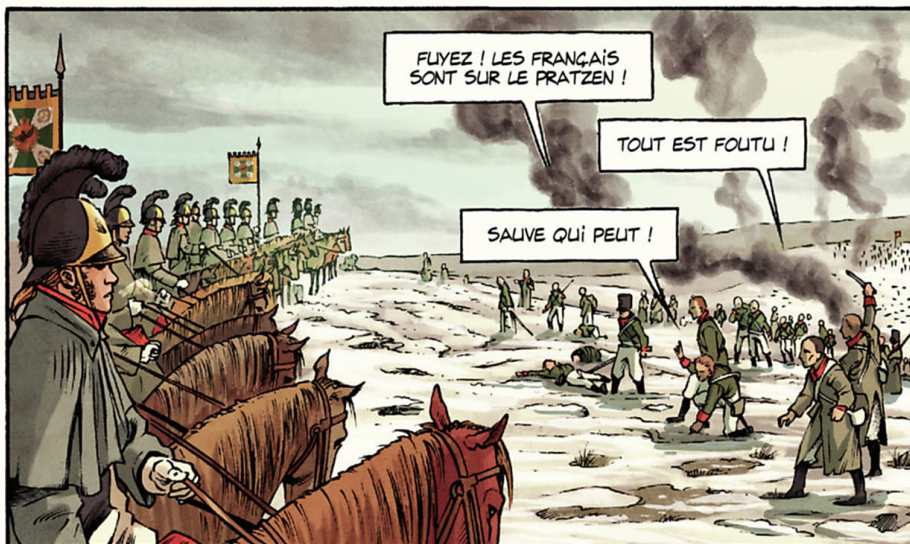


DRAGONS, MANTICORES,
VOLUÏVRES, JE COMBATTRAÏ.
LA PEUR, DE MON ÂME JE
CHASSERAI.

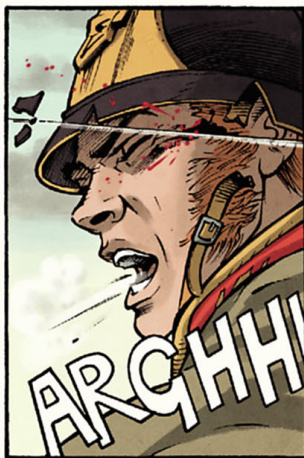


LE BON DROIT GUIDERA MON BRAS.
VIVE LE ROI ! HOUURRA ! HOUURRA !
HOUURRA !

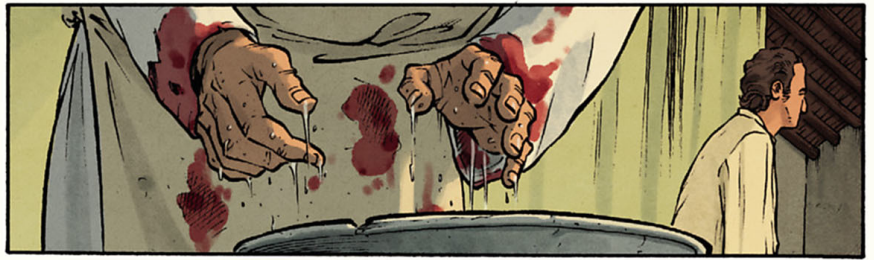


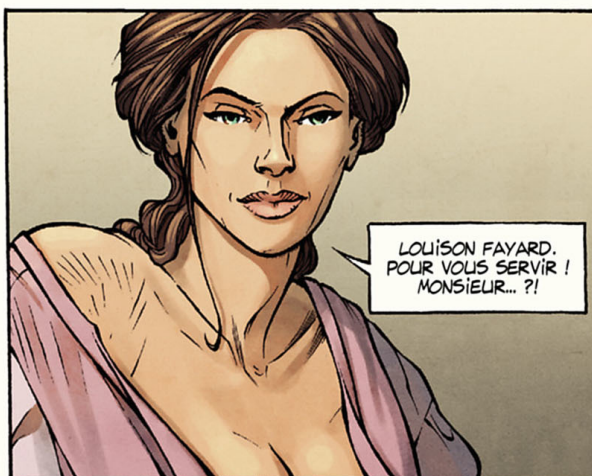










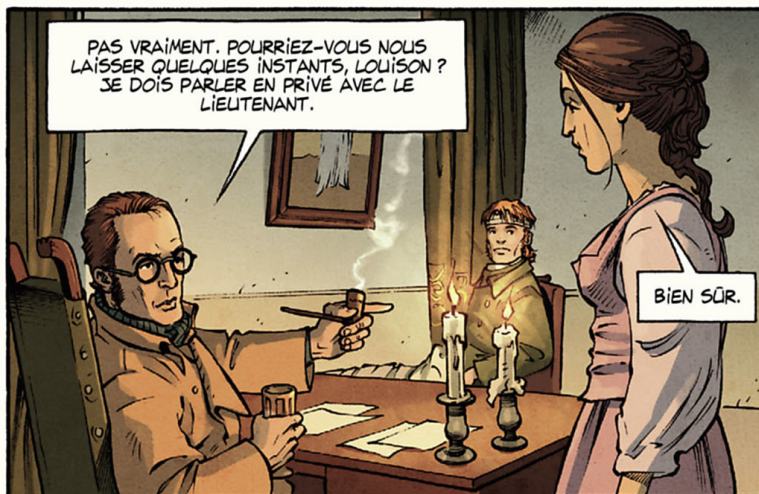




JE CONSTATE QUE VOUS VOUS ÊTES PARFAITEMENT ADAPTÉ À VOTRE NOUVEL ENVIRONNEMENT.

L'ARGENT PERMET BEAUCOUP DE CHOSES.





MON PÈRE A FAIT FORTUNE DANS LE NÉGOCE DU SUCRE. IL A INVESTI SES GAINS EN RACHETANT DES BIENS NATIONAUX. J'AI DONC GRANDI DANS UN PETIT CHÂTEAU DE LA CAMPAGNE NORMANDE, ABANDONNÉ PAR SES ANCIENS PROPRIÉTAIRES.

TUDIEU ! LA SEIGNEURIE DE BILLONNET ?!

LA DEVISE DES LA BUISSONNIÈRE Y ÉTAIT SCULPTÉE SUR LE FRONTISPICE.

ELLE Y EST TOUJOURS. CETTE MAXIME M'A ACCOMPAGNÉ TOUTE MA VIE. JE L'AI APPRIS PAR CŒUR. ET JE ME SURPRENDS À ME LA RÉCITER INTÉRIEUREMENT CHAQUE FOIS QU'UN PÉRIL MENACE.

CRÉNOM ! VOUS AVEZ VÉCU L'ENFANCE QUI M'ÉTAIT DUE ! C'EST VOTRE CULPABILITÉ QUI M'A SALVÉ.

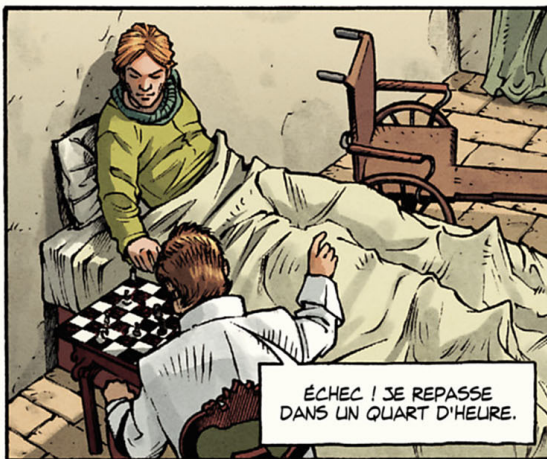
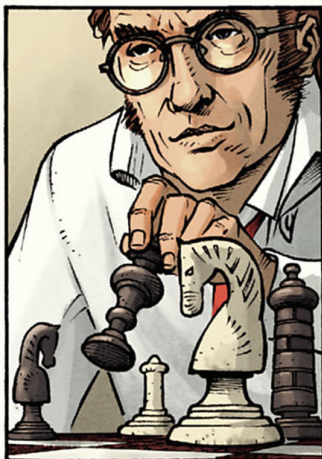
NON ! JE NE CONNAISSAIS PAS VOTRE IDENTITÉ QUAND J'AI PRIS MA DÉCISION. C'ÉTAIT DE LA CURIOSITÉ, DE LA PURE CURIOSITÉ.

J'AI DES RÉMINISCENCES D'ENFANCE À PROPOS D'UN ÉCHIQUIER FORT SINGULIER. CELA VOUS DIT QUELQUE CHOSE ?

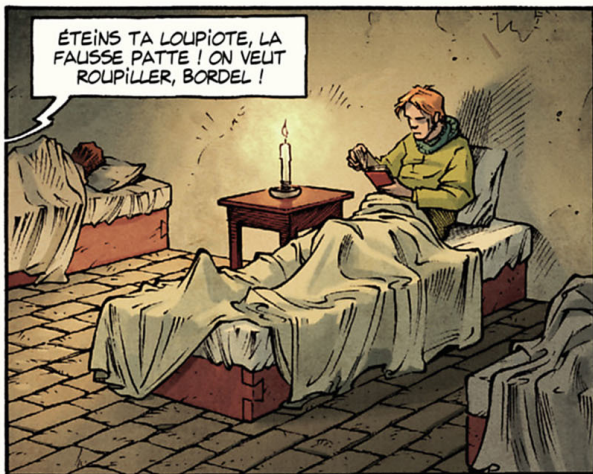
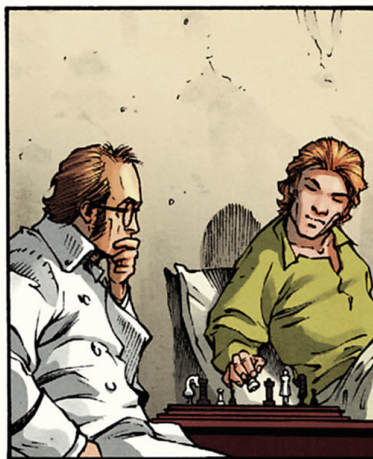
BIEN SÛR ! LA TABLE CHANDERNAGOR.

J'AI APPRIS À SOUER DESSUS !

QUELQUES JOURS
PLUS TARD.



ÉCHEC ! JE REPASSE
DANS UN QUART D'HEURE.



ÉTEINS TA LOUPIOTE, LA
FAUSSE PATTE ! ON VEUT
ROUPILLER, BORDEL !

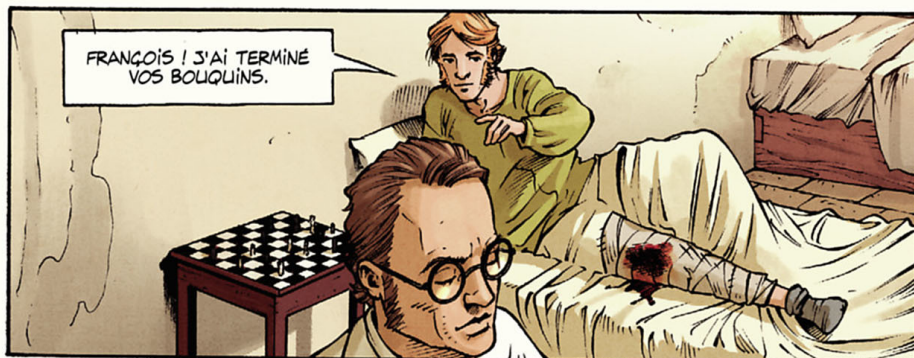
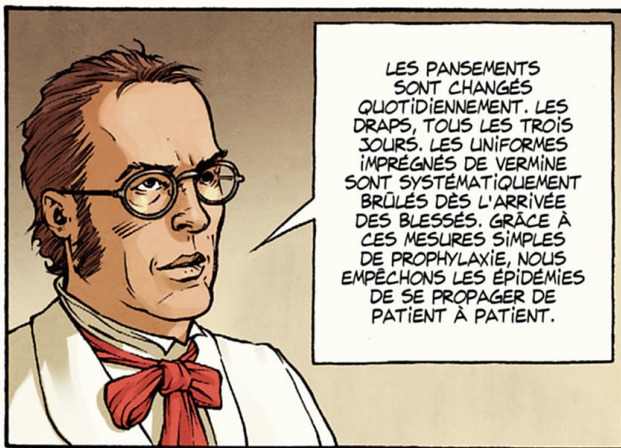


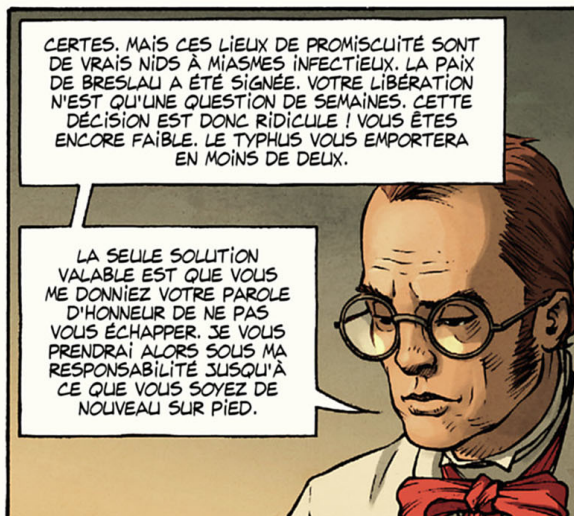
PFUUU !



TOUT EST PARFAIT, DOCTEUR
BERGET. MON RAPPORT SERA
EXCELLENT. VOTRE SERVICE DE
SOINS EST CELUI QUI ENREGISTRE
LE TAUX DE PERTES LE PLUS BAS
DE TOUT L'EMPIRE. QUEL EST
VOTRE SECRÉT ?

LA SALUBRITÉ !







NOUS Y VOILÀ. LA DEMEURE EST VIDE. SES OCCUPANTS SE SONT ENFUIS.

COSSUE.



EN REVANCHE, L'INTÉRIEUR EST PLUTÔT DÉPOUILLE.

J'AI PARTAGÉ LES LOCAUX AVEC DES OFFICIERS DE CAVALERIE. J'AI GARDÉ L'ÉTAGE. ILS ONT STATIONNÉ AU REZ-DE-CHAUSSEE. QUAND ILS SONT PARTIS, ILS ONT EMPORTÉ QUELQUES SOUVENIRS D'AUTRICHE.



DE GRANDS SENTIMENTAUX, EU ÉGARD À CE QU'ILS ONT LAISSÉ.



UNE BAIGNOIRE !

IL Y A PLUSIEURS CHAMBRES AU PREMIER. VOUS N'AUREZ QU'À EN CHOISIR UNE.



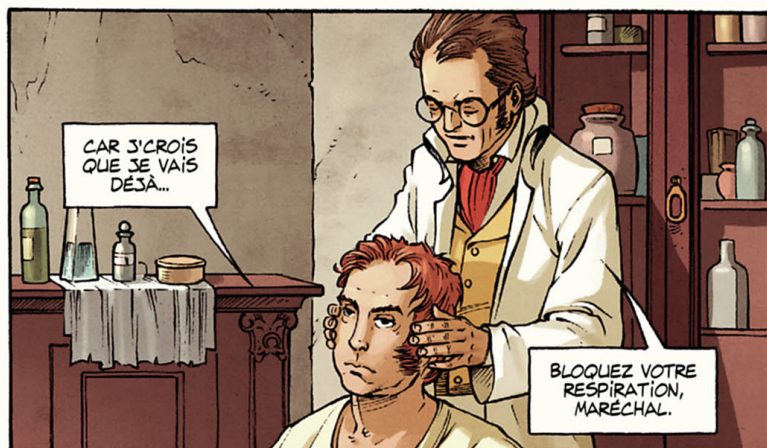
ELLE EST TELLEMENT GRANDE ! ON DOIT POUVOIR Y PASSER À TROIS !

HÉ ! HÉ ! S'CROIS QUE JE VAIS ME PLAIRE ICI !



QUELQUES SEMAINES PLUS TARD.

VOUS ÊTES BIEN SÛR DE VOUS ?



CAR S'CROIS QUE JE VAIS DÉJÀ...

BLOQUEZ VOTRE RESPIRATION, MARECHAL.



... MIEUX !!!



INCROYABLE ! VOUS ÊTES UN VRAI MAGICIEN, DOCTEUR. JE NE SENS PLUS AUCUNE GÊNE.

VOTRE TORTICOLIS ÉTAIT DÙ À LA TENSION NERVEUSE ACCUMULÉE DANS VOTRE DOS. IL VOUS FAUT DU REPOS.



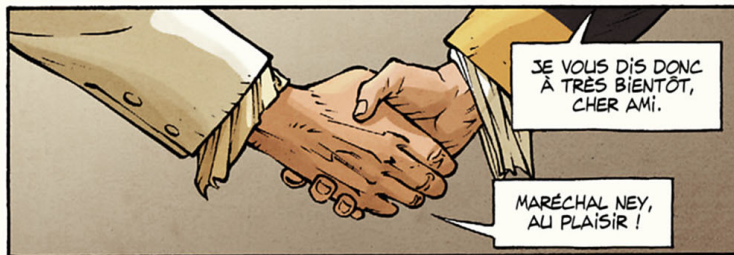
JE DORMIRAI QUAND JE SERAI MORT ! L'IMPORTANT EST QUE JE PUISSE MONTER À CHEVAL. LE RESTE EST SANS IMPORTANCE ! OÙ AVEZ-VOUS APPRIS CETTE TECHNIQUE ?



À MARENGO ! À FORCE DE REMETTRE DES ÉPAULES ET DES HANCHES EN PLACE, J'AI ACQUIS UNE SOLIDE EXPERTISE EN LA MATIÈRE.

VOUS M'AVEZ CONVAINCU. VOUS SEREZ AFFECTÉ À MON CORPS D'ARMÉE EN TANT QUE MÉDECIN CHEF LORS DE LA PROCHAÎNE CAMPAGNE.

CE SERA UN HONNEUR.



JE VOUS DÎS DONC À TRÈS BIENTÔT, CHER AMI.

MARÉCHAL NEY, AU PLAISIR !



POUR LA PROMOTION DE FRANÇOIS. HIP HIP HIP...

HOURRA !!



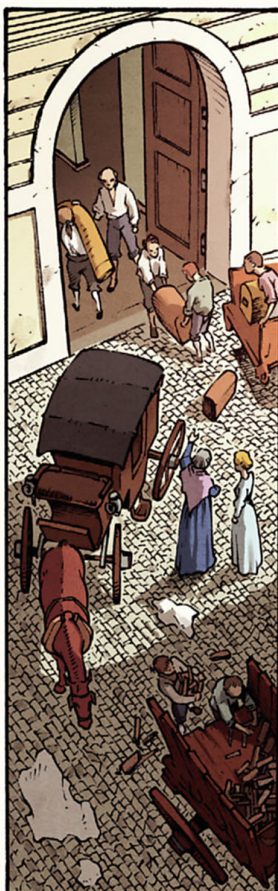
ELLE EST MORTE !

QUE FAIT-ON MAINTENANT ?

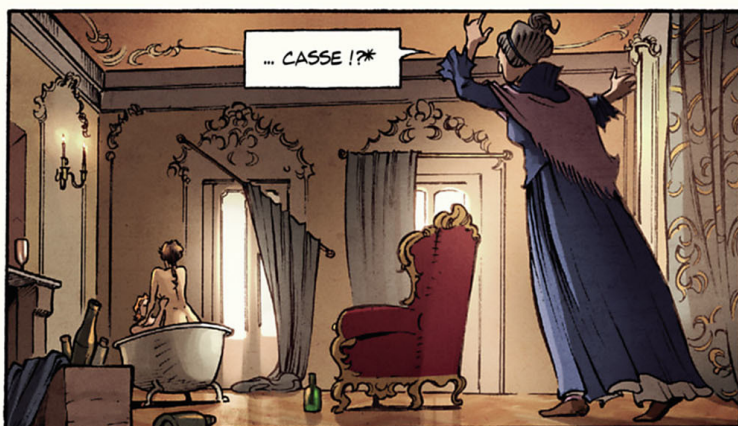


LE BORDEL DU PETIT BALDAQUIN ?!





FAITES ATTENTION
À MES MALLES ! JE
NE VEUX AUCUNE...*



... CASSE !?*



QUI ÊTES-VOUS ?!
QUE FAITES-VOUS
CHEZ MOI ?!*



EUH...
SPRECHEN SIE
FRANZÖSISCH ?



SINCÈREMENT DÉSOŁÉ POUR LE
DÉSORDRE ET LES DÉPRÉDATIONS,
COMTESSE VON ACHNSTEIN. MAIS
LES MANIÈRES DES SOUDARDS
S'ACCOMMODENT MAL DES CIVILITÉS.

JE M'EN REMETTRAİ, MONSIEUR
BERGET. MAIS J'AIMERAİS BIEN
SAVOIR DANS QUEL MANUEL
DE STRATÉGIE EST INSCRIT
"COPULER DANS UNE BAIGNOIRE"
COMME UN USAGE DE GUERRE.



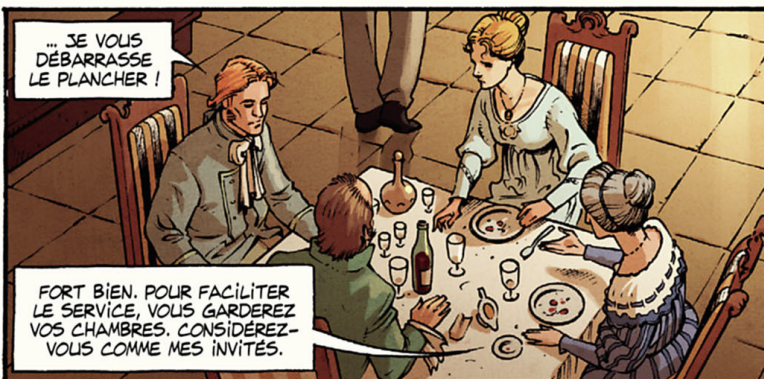
LA FAUTE À VOTRE
LITTÉRATURE, FRANÇOIS.
ELLE ENGENDRE DES IDÉES
SAUGRENNES.

COMMENT ?!



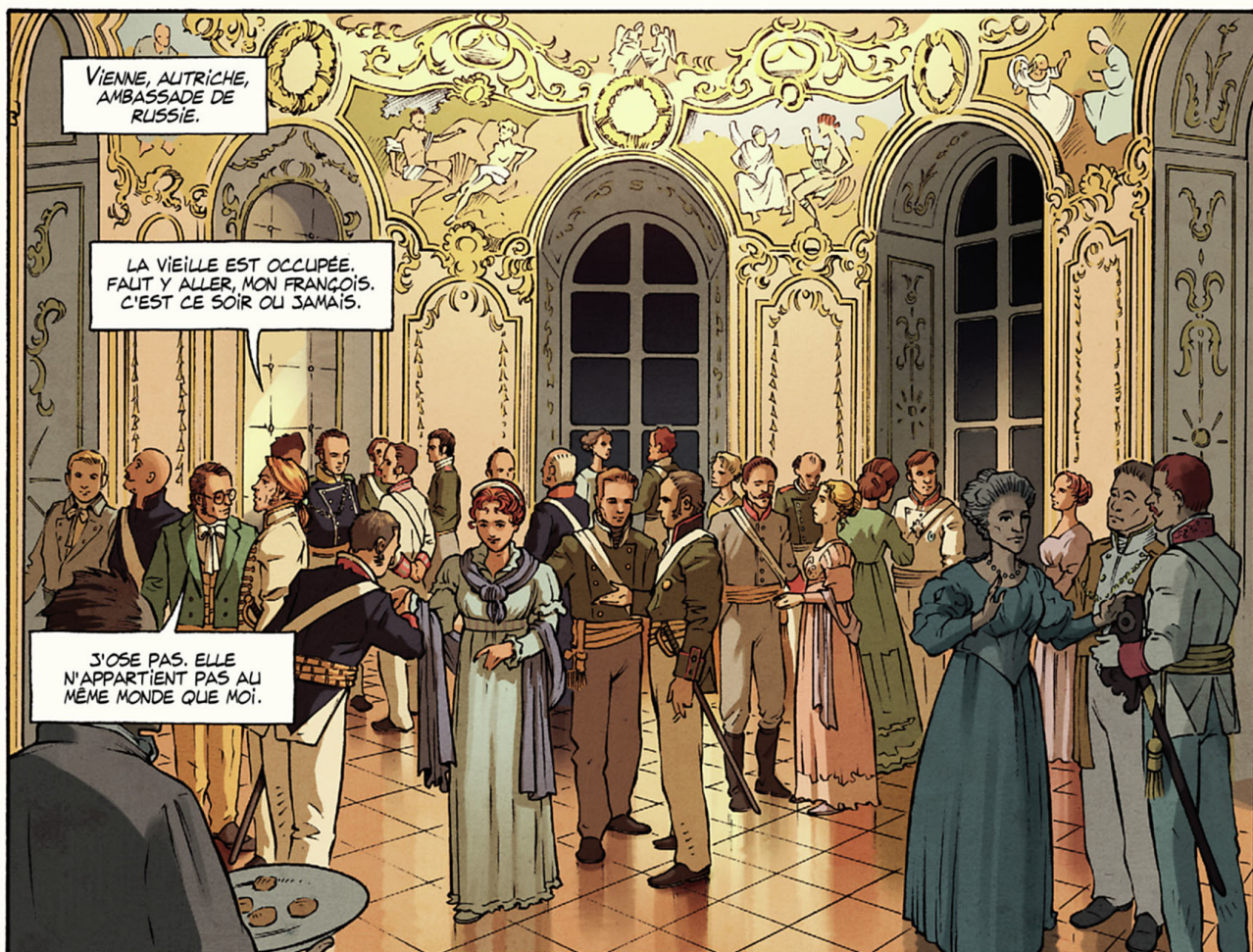
SE... SE SUIS CONFUS.

N'EN PARLONS PLUS.
COMBIEN DE TEMPS
ENCORE COMPTEZ-
VOUS RESTER CHEZ
NOUS ?





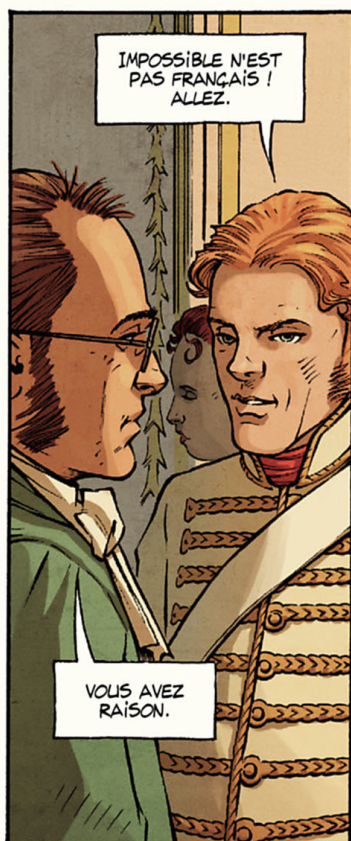




Vienne, Autriche,
Ambassade de
Russie.

La vieille est occupée.
Faut y aller, mon François.
C'est ce soir ou jamais.

J'ose pas. Elle
n'appartient pas au
même monde que moi.



Impossible n'est
pas français !
Allez.

Vous avez
raison.





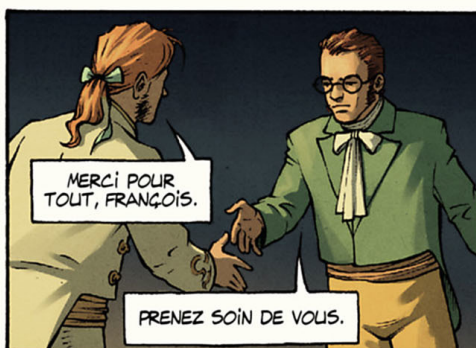
ELLE L'EST. CELA VOUS CHAGRINE ?



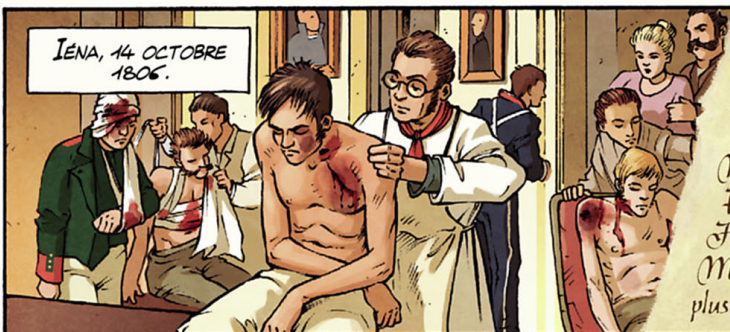
JE ME NOMME AMAURY DE LA BUISSONNIÈRE. MES QUARTIERS DE NOBLESSE REMONTENT AU MOYEN ÂGE, TEMPS OÙ VOS ANCÊTRES DEVAIENT ENCORE TRAÎNER DU CÔTÉ DE BYZANCE.

FOUTRE D'ÂBLE ! UN IMMIGRÉ ! ADIEU, MONSIEUR. NOUS N'AVONS RIEN À DIRE À UN TRAITRE À LA PATRIE !





IENA, 14 OCTOBRE 1806.



Cher Amour y,
Tout s'est passé tellement vite. À peine m'étais-je habitué à mon tête-à-tête avec Mlle Von Aehnstein que la Prusse déclarait la guerre à la France. Napoléon a vaincu. Les pertes françaises ont été faibles. Pour les Teutons en revanche, ce fut une hécatombe. J'ai dû couper, extraire et recoudre pendant des heures. Mais je crois que je me lasse du sang. J'aspire à une vie plus sereine... Pour quoi pas au milieu de rires d'enfant s...

Cher François,

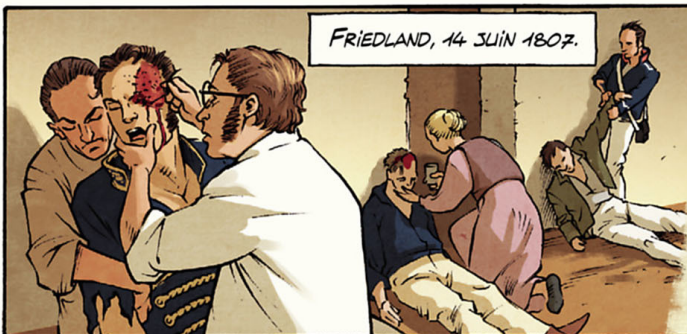
Nous voilà de nouveau frères ennemis. Mon seul réconfort est de vous savoir à l'abri du fracas des armes.

Jamais je n'aurais cru participer à une telle boucherie. Nous avons cédé le champ de bataille à l'ogre corse. Mais près du tiers de ses troupes a été mis hors d'état de combattre. L'usurpateur n'est pas invincible ! Où en êtes-vous avec Catharina ? L'amourette est finie ? Ou vous tient-elle encore les tripes ?

EYLAU, 8 FÉVRIER 1807.



FRIEDLAND, 14 JUIN 1807.



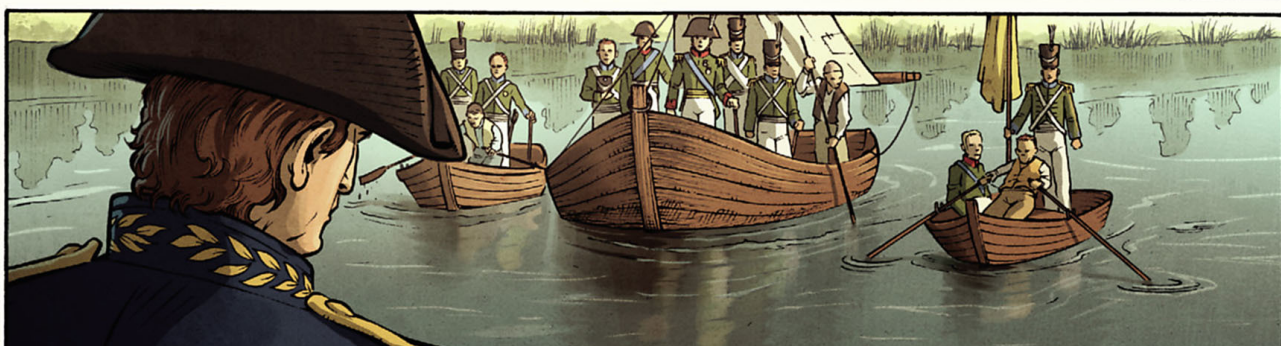
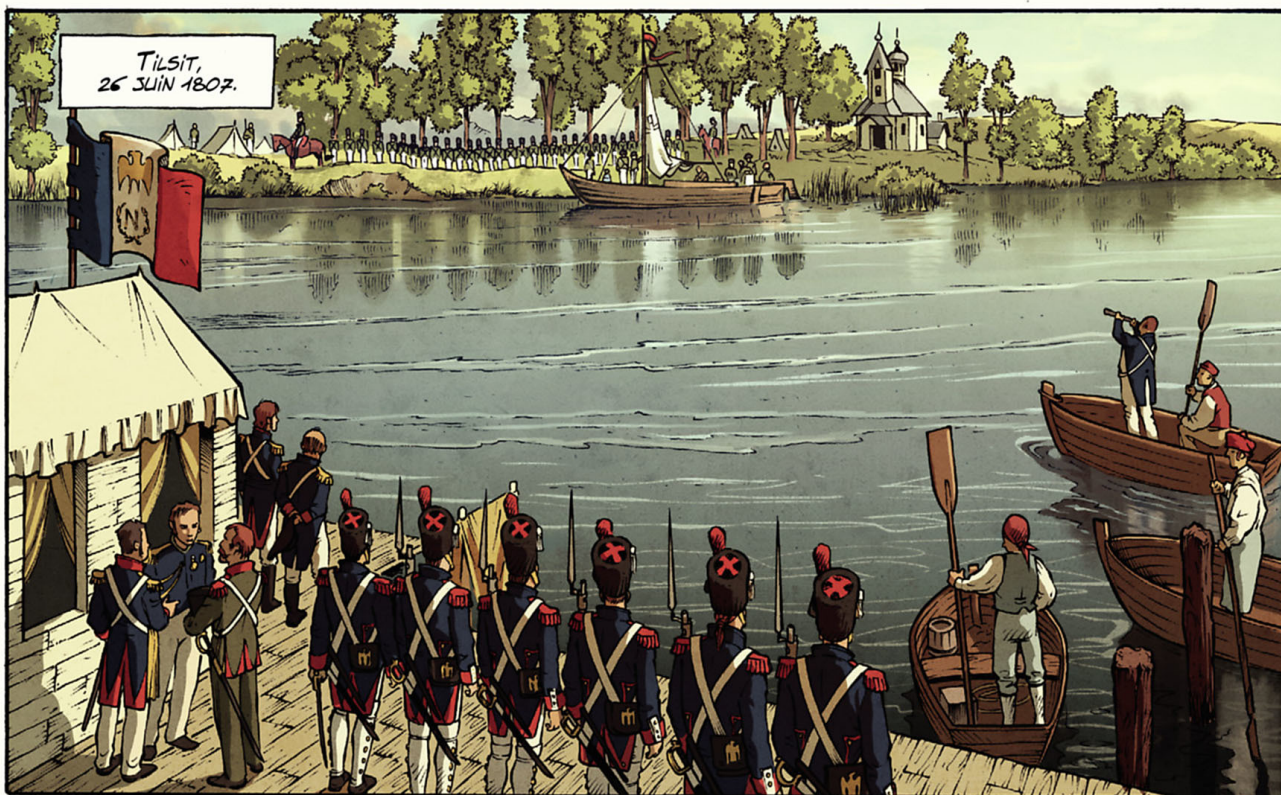
La campagne de Pologne est finie. Je suis soulagé. L'Empereur a vaincu. Les Russes se sont battus avec force et honneur. Même nos plus vieilles moustaches l'ont admis. Le jour où ces diables d'hommes trouveront des généraux à la mesure de leur courage, nous aurons du souci à nous faire !

Maudit Bonaparte !
Il s'est joué du général Bennigsen. Dès notre première charge, j'ai perdu les trois-quarts de mes camarades. Les canonniers du général Sénarmont nous ont tiré dessus à mitraille... et à bout portant !

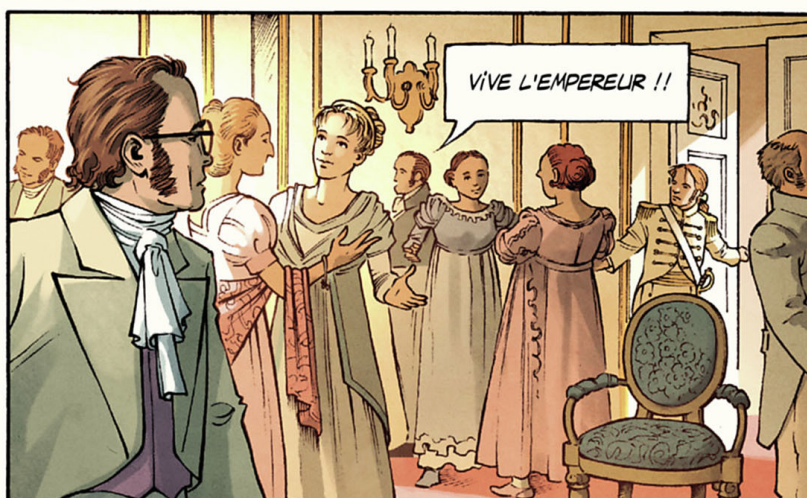


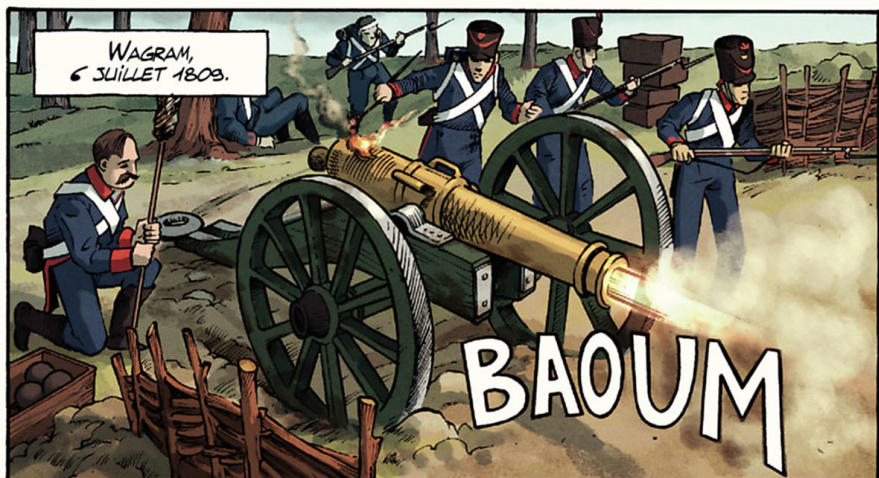
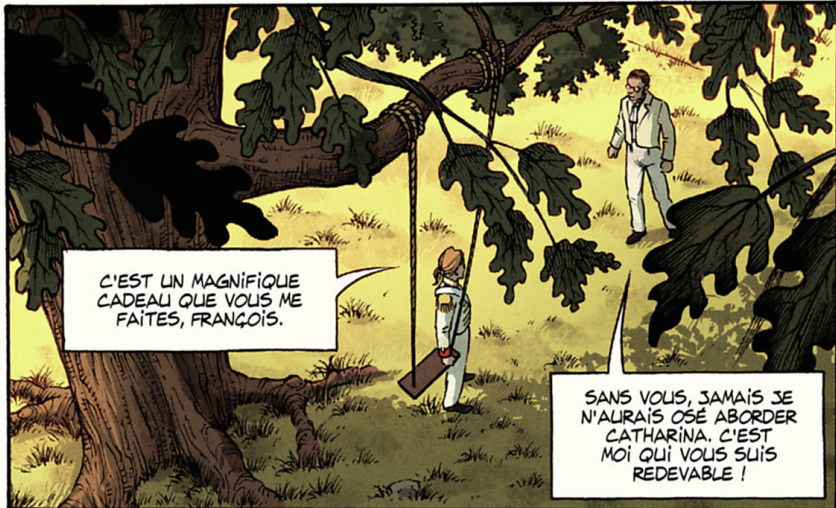
Le goût de la défaite est amer. Mais l'important est de survivre. Et je suis expert en la matière.







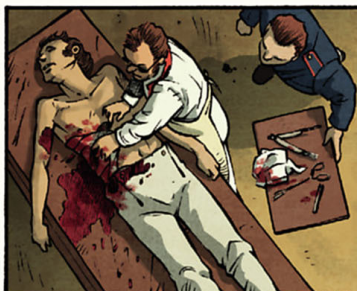




ECKMÜHL,
22 AVRIL 1803.



ESSLING,
22 MAI 1803.

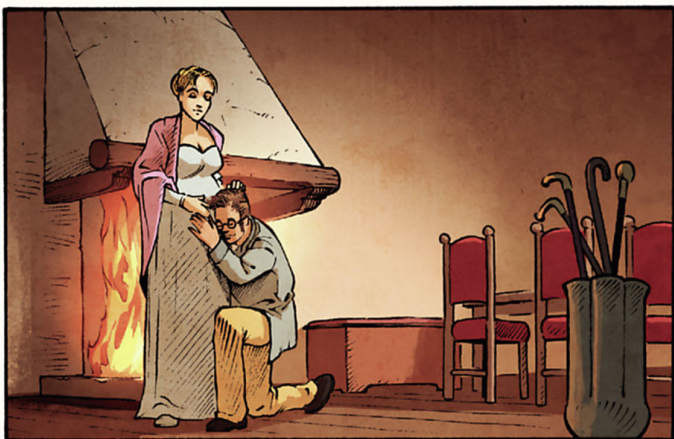
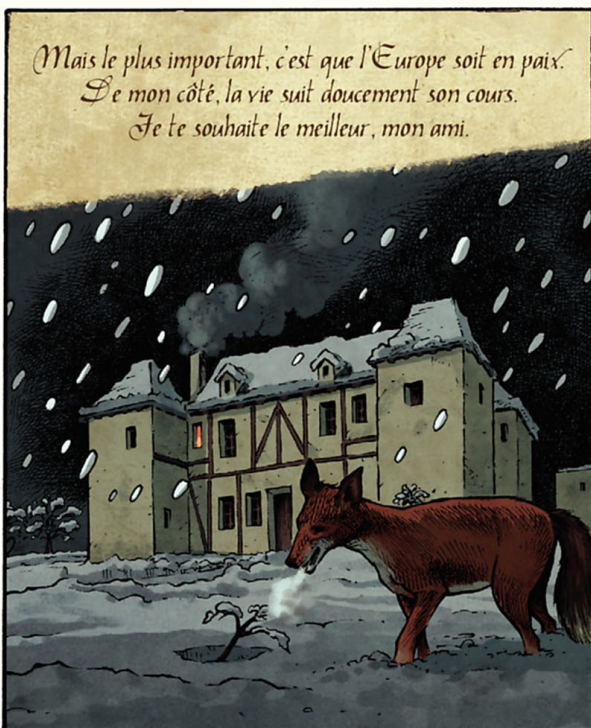


*Cher Amaury,
Les victoires ont été âpres et
difficiles. Les armées coalisées
ont appris de leurs erreurs et se
sont adaptées. Elles sont devenues
plus manœuvrables et ont adopté
l'organisation française.*

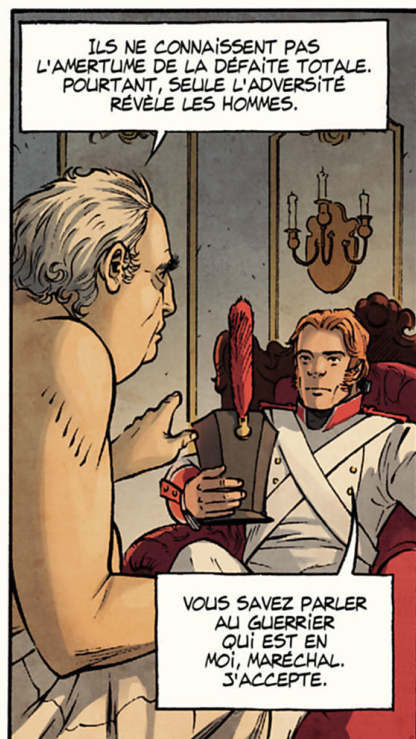
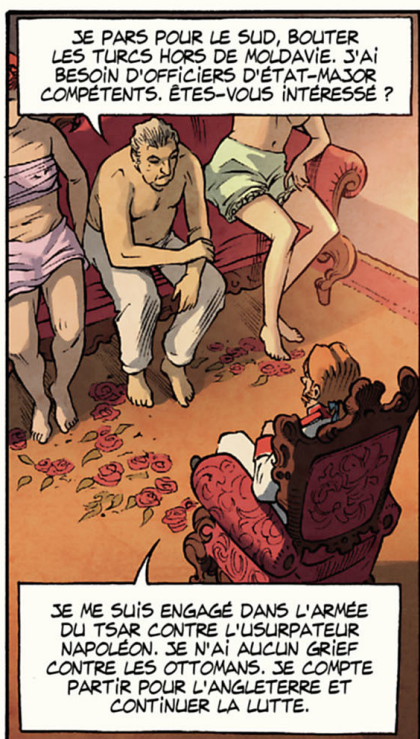
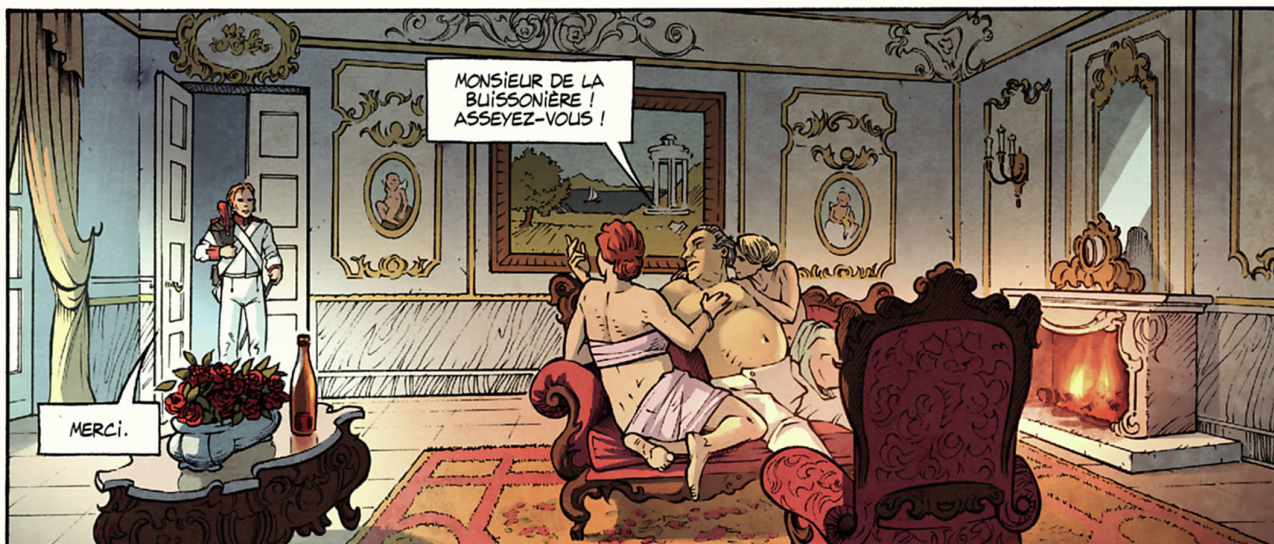


*De ce sanglant périple en
terres germaniques, Napoléon
a gagné une nouvelle épouse :
Marie-Louise,
la fille de l'empereur
d'Autriche ! Curieux
bal de rencontre, non ?!*

*Mais le plus important, c'est que l'Europe soit en paix.
De mon côté, la vie suit doucement son cours.
Je te souhaite le meilleur, mon ami.*



*Nous n'avons
qu'une vie.*



L'année 1812 commence mal.



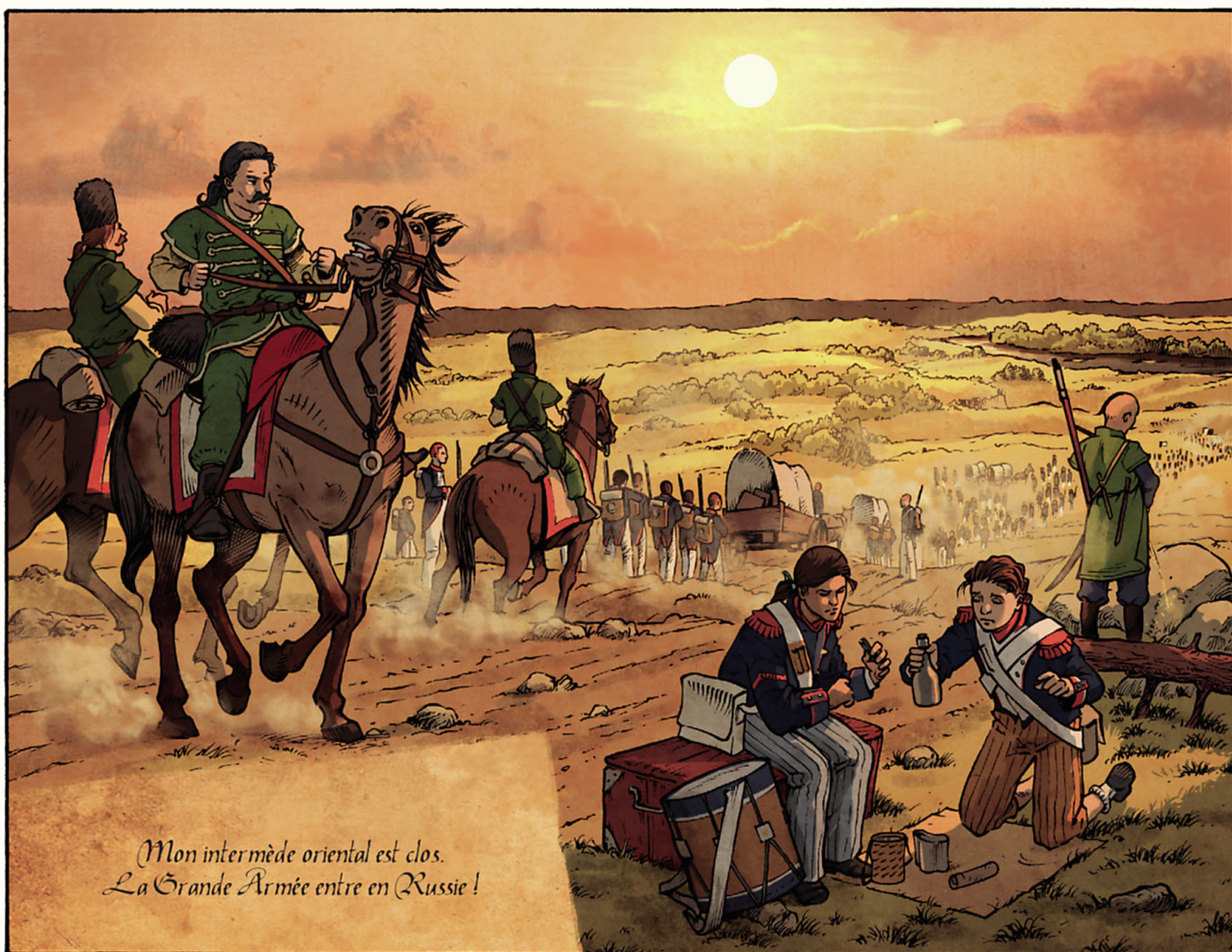
*Se rivalet, la France et la Russie
sont devenues adversaires.
Nous sommes de nouveau
ennemis !*



Quelle connerie !



*Mon intermède oriental est clos.
La Grande Armée entre en Russie !*



Ce 24 juin 1812, 600 000 hommes levés dans toute l'Europe et 1 000 canons ont traversé le Niémen pour se lancer sur Moscou.



Le génie français est incommensurable.
Quel drame que la mère patrie
se soit offerte à l'ogre corse !



Ensemble,
nous aurons pu
accomplir de si
grandes choses !



Où est l'honneur de vos
amis russes ?
Ils ne l'ont que se
replier en pratiquant
la politique de la terre
brûlée.



Nos adversaires nous forcent à dépendre de longues colonnes
de ravitaillement qui nous ralentissent effroyablement.



Stratégiquement, c'est pertinent.
Mais où est la bravoure dans tout ça ?



Ne l'inquiète pas, François.
Le tsar a renoncé ce pleutre de Barclay de Tolly.



Roudousov est de retour dans le jeu !
Et je suis son ombre.
Tenez le garde, mon ami !

BORODINO, 7 SEPTEMBRE 1812.

*Le choc que tu attendais tant a eu lieu sur les bords de la Moskova.
Nous avons fait front, retranchés derrière
un solide système de redoutes fortifiées.*

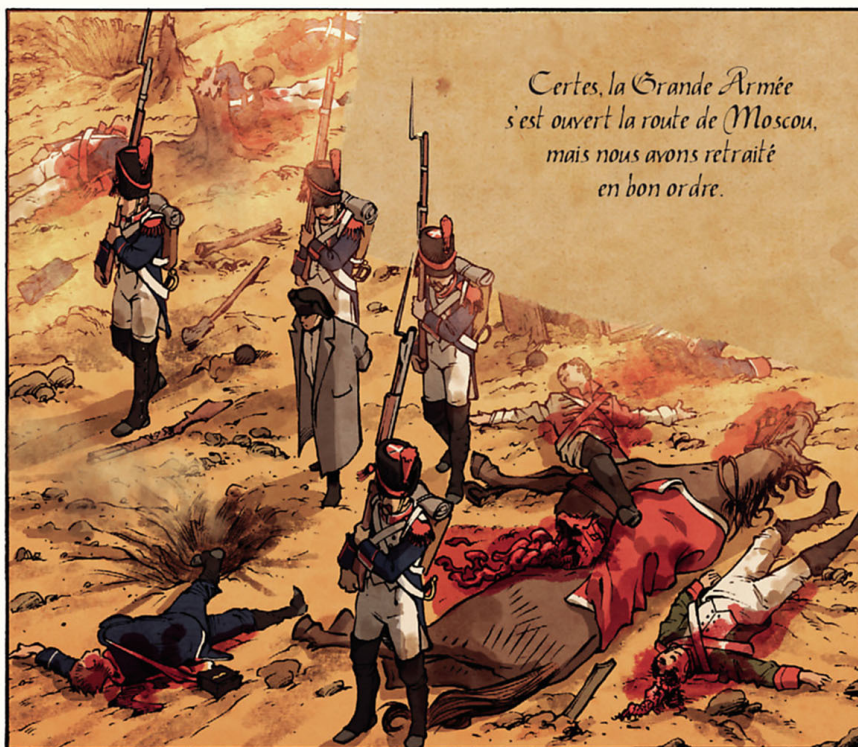
Ce fut terrible !



*Je ne le sais que trop ! Jamais je n'avais
autant besoin en si peu de temps.
Nous avons perdu près de 30 000 hommes,
morts ou blessés. Vos Russes : 50 000 !*



*Certes, la Grande Armée
s'est ouverte la route de Moscou,
mais nous avons retraité
en bon ordre.*



*Votre victoire n'est
absolument pas décisive.*



14 SEPTEMBRE.

Moscou est une ville fantôme.

*Seuls les aboiements des chiens errants
viennent donner de
l'écho à nos pas.*



*J'ai croisé une vieille connaissance : Louison Sayerd !
Elle faisait la lavandière pour un régiment de hussards.
Je l'ai embauchée comme infirmière.*



*C'est une sensation étrange.
Comme si nous étions dans l'œil d'une
tempête juste avant le désastre.*



*Mon instinct me dit que son
aide ne sera pas de trop dans
les prochains jours.*





AU FEU !



QUE SE PASSE-T-IL ?!

LES RUSSES
INCENDIENT LEUR
CAPITALE !



DES FOYERS ONT ÉTÉ ALLUMÉS SIMULTANÉMENT DANS PLUSIEURS QUARTIERS. 'PARAIT QUE C'EST LE GOUVERNEUR ROSTOPCHINE QUI A DONNÉ LES ORDRES AVANT DE PRENDRE LA FUITE.



C'EST UNE FOLIE ! IL FAUT ARRÊTER LA PROPAGATION DES FLAMMES AVANT QU'IL NE RESTE PLUS QUE DES CENDRES.

PLUS FACILE À DIRE QU'À FAIRE. LES RUSKIS ONT EMPORTÉ TOUTES LES POMPES À INCENDIE. NOS GARS FONT LEUR POSSIBLE AVEC DES SEAUX ET DE L'HUILE DE COUDE.



AUTANT PISSER DANS DES VIOLONS !

LA VILLE EST PERDUE.



C'EST UNE CATASTROPHE !

DONG DONG DONG

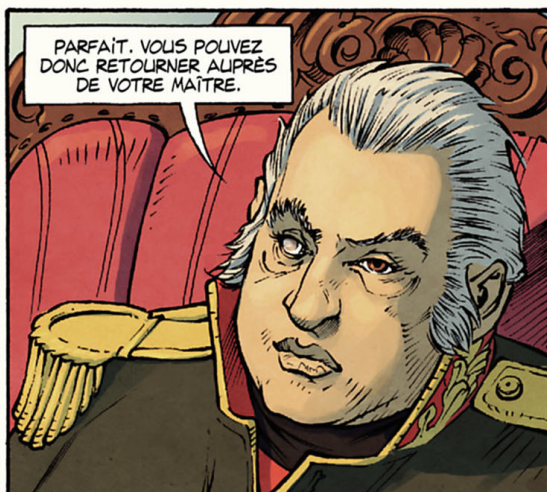


VOICI LES PROPOSITIONS DE PAIX DE L'EMPEREUR NAPOLEON.



CONVENEZ QU'ELLES SONT PARFAITEMENT MODÉRÉES ET ACCEPTABLES ?!

AVEZ-VOUS FINI VOTRE EXPOSÉ ?





CASO ! QUE CHACUN PARLE
LIBREMENT COMME LE PRINCE
EUGÈNE VIENT DE LE FAIRE.
MARECHAL D'AVOUT ?!



LES RUSSES VIENNENT DE FAIRE
LA PAIX AVEC L'ANGLETERRE ET LA
TURQUIE. ILS VONT RAPATRIER DES
TROUPES FRAÎCHES. PAS LOIN DE
80 000 COMBATTANTS DE PLUS.



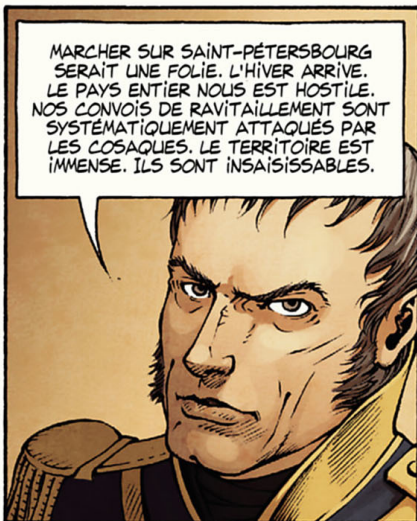
GÉNÉRAL ÉBLÉ ?

BERNADOTTE EST EN TRAIN
DE TRAHIR. IL MENACE NOS
ARRIÈRES AVEC SES SUÉDOIS.



NEY ?

NOUS DISPOSONS
ACTUELLEMENT DE
90 000 HOMMES EN
ÉTAT DE COMBATTRE. LA
FAIM, LES COMBATS, LES
GARNISONS LAISSÉES EN
CHEMIN ET LES MALADIES
NOUS ONT ENLEVÉ LES
TROIS-QUARTS DE NOS
EFFECTIFS DE DÉPART.



MARCHER SUR SAINT-PÉTERSBOURG
SÉRAIT UNE FOLIE. L'HIVER ARRIVE.
LE PAYS ENTIER NOUS EST HOSTILE.
NOS CONVOIS DE RAVITAILLEMENT SONT
SYSTÉMATIQUEMENT ATTAQUÉS PAR
LES COSAQUES. LE TERRITOIRE EST
IMMENSE. ILS SONT INSAISSISSABLES.



PORCA MISERIA ! LES RUSSES SONT
EN DÉROUTE. JE COUCHE DANS LES
DRAPS DE SOIE DU TSAR. ET VOUS,
MES GÉNÉRAUX, BAVASSEZ COMME SI
C'ÉTAIT NOUS, LES VAINCUS !



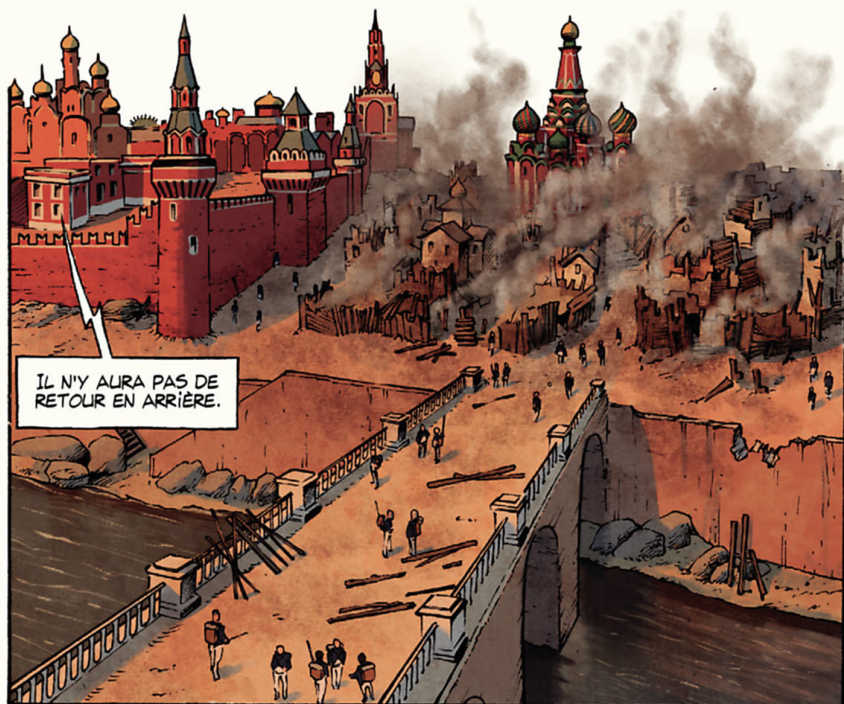
NOUS SOMMES À 3 000 KM DE
PARIS, NAPOLEON. JE SAIS QUE TU
REFUSES, DEPUIS DES JOURS, DE VOIR
CETTE ÉVIDENCE. MAIS NOUS SOMMES
PRISONNIERS DE NOTRE CONQUÊTE.

OÙ EST MURAT AVEC
NOTRE AVANT-GARDE ?



KOUTOULSOV L'A PRIS À PARTIE AU SUD,
À WINKOWO. NOUS AVONS PERDU
2 000 HOMMES. LES RUSSES ONT, UNE
NOUVELLE FOIS, DISPARU DANS LA NATURE.

CHAQUE JOUR PASSÉ ICI
NOUS AFFAIBLIT, ALORS QU'IL
RENFORCE NOS ADVERSAIRES.
IL FAUT QUITTER CETTE IMPASSE
SANS TARDER.



*La route est agréable.
Elle n'a encore été empruntée par aucune armée.*



*La campagne regorge de denrées
alimentaires pour les hommes et les animaux.*



*Tout se gâte à notre arrivée dans les
environs de Maro-Jaroslavetz.*



Les Russes nous bloquent résolument le passage.



*Il faut les déloger, rue par rue,
à un contre deux.
Six fois la ville est prise
et reprise.*



*Finalement, Roulousov et son armée se replient,
et se retranchent solidement derrière
un ravin.*



Que faire ?



Sorcer le passage ? Rebrousser chemin et réemprunter la route de l'aller ?



Après de longues reconnaissances des positions ennemies, Napoléon renonce à la bataille.



*Les hommes sont épuisés.
Le moral est faible.
Le 26 octobre, l'ordre de repli est donné.*



Le nain corse fuit la queue entre les jambes !



IL EST TEMPS DE SONNER L'HALLALI.

DOUCEMENT, BUISSONNIÈRE. C'EST QUAND LE FALIVE EST BLESSÉ QU'IL EST LE PLUS DANGEREUX.



HORS DE QUESTION DE CHERCHER L'AFFRONTLEMENT. NOUS ALLONS LES GRIGNOTER.



Le plan est simple. La division Miloradovitch presse les arrières de l'armée française.



Les cosaques de Platov harcèlent ses flancs.

Et l'hiver va briser son moral et sa cohésion.



L'immensité de la terre
russe va digérer la Grande
Armée.



Nous serons comme des
loups, prompts à dévorer
les plus faibles dès qu'ils
s'écarteront du troupeau.



J'aurais préféré une
issue plus glorieuse.



Mais la fin justifie les moyens.



Les chevaux n'ont rien à manger. Ils tombent comme des mouches.
Nous sommes obligés de détruire nos caissons d'artillerie pour
empêcher les Russes de mettre la main dessus.



Je parie que l'enfer n'est pas
une fournaise, mais un linceul
de glace. Rien n'est pire que
ce froid sibérien.





Depuis quand marchons-nous ? Le gel engourdit nos sens. Le thermomètre affiche moins douze degrés.



Comment ces hommes peuvent-ils encore marcher ? Napoléon n'est pas un génie militaire. Il a des soldats d'exception.



SMOLENSK,
9 NOVEMBRE 1812.

MARÉCHAL
BERTHIER !

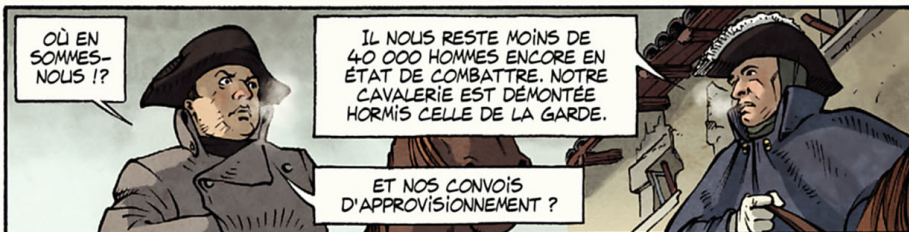
MAJESTÉ.



OÙ EN
SOMMES-
NOUS ?

IL NOUS RESTE MOINS DE
40 000 HOMMES ENCORE EN
ÉTAT DE COMBATTRE. NOTRE
CAVALERIE EST DÉMONTÉE
HORMIS CELLE DE LA GARDE.

ET NOS CONVOIS
D'APPROVISIONNEMENT ?



RIEN N'EST ARRIVÉ JUSQU'ICI !
J'AI TROUVÉ DANS LES STOCKS
DE LA VILLE À PEINE DE QUOI
SUSTENTER L'ARMÉE POUR
UNE SEMAINE.

DONNEZ ORDRE AU III^e CORPS
DE NEY DE SÉCURISER NOS
ARRIÈRES. QU'EUGÈNE ET D'AVOUT
ME SUIVENT À VINGT-QUATRE
HEURES DE DÉLAI CHACUN. NOUS
NE DEVONS PAS EMBOUTEILLER
NOTRE UNIQUE AXE DE REPLI.



FANCULO ! IMPOSSIBLE
DE SE REPOSER DANS CE
BOURG. IL FAUT AVANCER.

CE SERA FAIT.



RÉVEILLEZ-MOI DANS
DEUX HEURES. NOUS
REPARTONS DANS TROIS.





SOLDAT ! ?



CRÉNOM DE NOM !
ENCORE UN !



C'EST LE CINQUIÈME
MORT EN UNE HEURE,
DOCTEUR. QUE
POUVONS-NOUS FAIRE ?

RIEN. LE FROID LES
EMPORTE LES UNS APRÈS
LES AUTRES. LA SEULE
BONNE CHOSE, C'EST
QU'ILS NE SOUFFRENT
PAS. ILS SOMBRENT DANS
UN SOMMEIL SANS FIN.



C'EST
INSUPPORTABLE.



C'EST AINSI. IL FAUT
SE CONCENTRER SUR
LES VIVANTS.

POUR QUOI
FAIRE ?



NOUS NE SOMMES DÉSORMAIS PLUS
QUE DES MORTS QUI MARCHENT.



*Nous avons manœuvré pour couper l'arrière-garde de Ney
du reste de l'armée française.*

Ils sont perdus.

Mais contre toute attente, le maréchal charge à la tête de ses troupes. Ils se battent avec l'énergie du désespoir.



D'où tirent-ils une telle foi en leur chef ? Qui sont ces anonymes au courage démesuré ? Une seule chose est sûre : le Rougeaud est le brave des braves !



Les combats cessent à la nuit. Ney découvre un passage jusqu'au Dniepr. Les Français s'y engouffrent en silence.



Selon la triste nécessité de la guerre, les blessés sont abandonnés à leur funeste sort.



Routousov est mystifié !



Le répit est de courte durée. Mais les 1 000 rescapés repoussent tous les assauts des cupidons*.



* SURNOM DES CAVALIERS RUSSSES D'ORIGINE ASIATIQUE : LES BASBIRS.

MOINS VINGT-CINQ
DEGRES CENTIGRADES.



DOCTEUR
BERGET ?!

DEDIEU ! C'EST
VOTRE SOUR DE
CHANCE.

À L'AIDE.

JE... JE N'AI PAS
VOULU ABANDONNER
LES BLESSES. ILS...
ILS SONT TOUS
MORTS.



ATTENDEZ ! Ai... AIDEZ
LOUISON.

TROP TARD.



LE FROID L'A
PRISE.



NON ! ELLE N'Y EST
POUR RIEN !



C'EST AINSI.



À LA GUERRE,
L'INNOCENCE N'A
PAS SA PLACE.



ORCHA, QUELQUES HEURES PLUS TARD.



AMICO MIO ! HEUREUX DE TE REVOIR EN VIE !

CES RUSSES SONT DE VRAIES TEIGNES. IL FAUT DEUX BALLES POUR LES METTRE HORS DE COMBAT.

AH ?!



LA PREMIÈRE POUR LES TUER, LA SECONDE POUR LES FAIRE TOMBER. HEUREUSEMENT, NOUS NE MANQUONS PAS DE PLOMB.



TON HUMOUR EST INTACT. ALORS, RIEN N'EST PERDU. JE TE LAISSE DEUX HEURES POUR TE RENDRE PRÉSENTABLE.

TA MAJESTÉ EST TROP BONNE ! À TOUT À L'HEURE !



INSTALLEZ LE DOCTEUR BERGET DEVANT UN FEU ET TROUVEZ-MOI DE QUOI LE REQUINQUER.



BUVEZ, CELA VA VOUS RÉCHAUFFER.

MER...



... ci !



BORDEL ! C'EST DU RAÏDE.

22 NOVEMBRE 1812.



24 000 GROGNARDS ÉPUISÉS. HEUREUSEMENT, LES MAGASINS D'ORCHA ÉTAIENT PLEINS. NOUS AVONS PU NOUS REFAIRE LA CERISE.



ET ILS NOUS RALENTISSENT AFFREUSEMENT !



MAJESTÉ ! LES RUSSSES DE TCHITCHAGOV ONT PRIS BORISSOV.



*La furia francese est inarrêtable.
Les Russes détalent sans demander leur reste.*



*Mais avant de partir, ils détruisent l'unique
porte de sortie de l'armée française.*



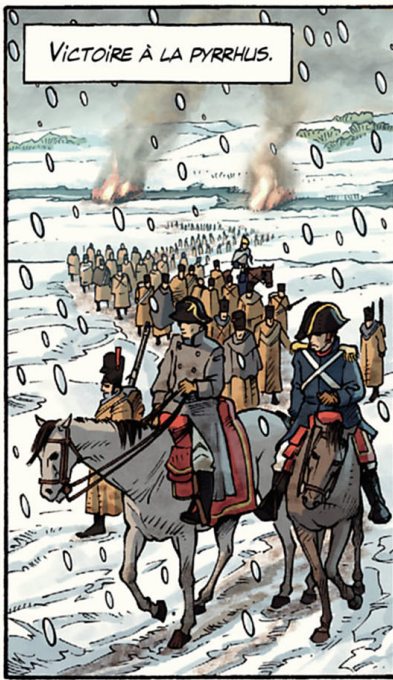
*L'amiral Tchitchagov se retranche solidement.
La Grande Armée ne peut plus avancer.*



MES SAPEURS ONT ESSAYÉ TOUT L'APRÈS-MIDI DE RÉPARER LE PONT.







VICTOIRE À LA PYRRHUS.



LA GRANDE ARMÉE N'EXISTE PLUS. UNE PAGE EST DÉFINITIVEMENT Tournée.

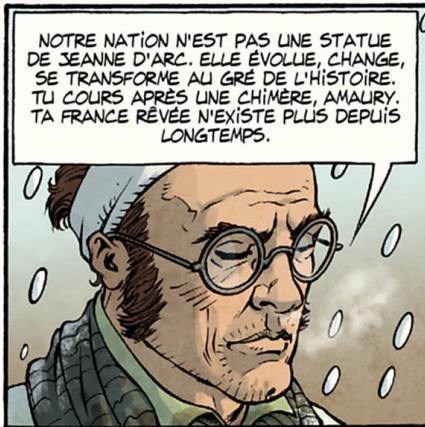
TU AS RAISON. L'EMPIRE EST MORTELLEMENT BLESSÉ.



LE CORSE EST EN FUITE. NOUS ALLONS LE TRAQUER JUSQUE DANS LES COULOIRS DE FONTAINEBLEAU.

NAPOLÉON HORS-JEU, LA FRANCE NE REVIENDRA JAMAIS À L'ANCIEN RÉGIME. TU LE SAIS ?

MALHEUREUSEMENT, OUI.



NOTRE NATION N'EST PAS UNE STATUE DE JEANNE D'ARC. ELLE ÉVOLUE, CHANGE, SE TRANSFORME AU GRÉ DE L'HISTOIRE. TU COURS APRÈS UNE CHIMÈRE, AMALRY. TA FRANCE RÉVÉE N'EXISTE PLUS DEPUIS LONGTEMPS.



JE LE SAIS, FRANÇOIS. L'USURPATEUR N'EST QU'UN SYMPTÔME. LA RÉVOLUTION A ASSASSINÉ LA FILLE AÎNÉE DE L'ÉGLISE. LES LYS AURONT BEAU REPOUSSER, PLUS RIEN NE SERA PAREIL.

CRÉNOM ! QUEL EST LE SENS DE TA LUTTE, ALORS ? !



L'OUBLI ! JE REFUSE QUE LE NOM DE MES ANCÊTRES SOIT RAYÉ DES MÉMOIRES. LES NOBLES ONT CONSTRUIT NOTRE PAYS AUTANT QUE LES AUTRES. ILS NE MÉRITENT PAS L'IGNOMINIE DE L'EXIL.



ET POUR CELA, TU ES PRÊT À TOUS NOUS LIVRER AU TSAR ?

LES RUSSES REPARTIRONT. LA FRANCE EST ÉTERNELLE, ELLE S'EN REMETTRA.



EN ES-TU BIEN CERTAIN ?

IMPOSSIBLE N'EST PAS FRANÇAIS ! NOTRE HISTOIRE COMMUNE NE S'ARRÊTERA PAS SUR LES BORDS DE LA BEREZINA. CROIS-MOI !